

Dossier

In: Genèses, 37, 1999. pp. 170-171.

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 37, 1999. pp. 170-171.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_37_1_1828

Dossier

■ Loïc Blondiaux, Philippe Veitl : La carrière symbolique d'un père fondateur. André Siegfried et la science politique française après 1945

Le cas d'André Siegfried et de son *Tableau politique de la France de l'Ouest* est interrogé sous l'angle d'une histoire sociale de la réception des œuvres scientifiques. Il s'agit tout à la fois de comprendre comment A. Siegfried a pu devenir « le père fondateur » de la science politique française et de reconstituer les moments successifs d'apparition de trois modalités d'interprétation de l'œuvre au sein de cette discipline. Les débuts de la sociologie électorale, dans les années quarante et jusqu'à la fin des années cinquante, correspondent à un moment de fort investissement cognitif et symbolique du *Tableau Politique de la France de l'Ouest*. Les années soixante et soixante-dix voient le *Tableau* transformé en icône de la discipline, au moment même où son aura décline. La période la plus récente a vu apparaître un nouveau mode d'écriture de l'histoire de la discipline, un retour historiographique sur l'œuvre et sur son auteur, amenant la révision de leur statut. C'est ainsi que le *Tableau* a pu se transformer en objet de référence, en objet de révérence et en objet d'histoire.

*

The Symbolic Career of a Founding Father. André Siegfried and French Political Science after 1945

The case of André Siegfried and his *Tableau politique de la France de l'Ouest* is examined here as a social history of the reception given to scientific works. The article attempts to understand how A. Siegfried became the "founding father" of French political science and to

reconstruct the successive moments in which three methods for interpreting this work appeared in the discipline. The beginnings of electoral sociology in the Forties all the way up to the end of the Fifties correspond to a moment of significant cognitive and symbolic investment in the *Tableau politique de la France de l'Ouest*. During the Sixties and Seventies, the *Tableau* became an icon for the discipline, at the very moment when its aura began declining. In the most recent period, we have witnessed a new approach to writing the history of the discipline, a return to an historical study of the work and its author, which have brought about a revision of their status. Through these steps, the *Tableau* was turned first into an object of reference, then an object of reverence and finally an object of history.

■ Mario Grynszpan : La théorie des élites aux États-Unis : conditions sociales de réception et d'appropriation

L'objectif de cet article est d'analyser la réception, aux États-Unis, des deux ouvrages considérés comme les sources originales de la théorie des élites : le *Trattato di sociologia generale*, de Vilfredo Pareto, et les *Elementi di scienza politica*, de Gaetano Mosca. À la différence de l'Italie, où des groupes qui attaquaient le régime parlementaire et réclamaient un gouvernement de force s'approprièrent la thèse élitiste, aux États-Unis, V. Pareto et surtout G. Mosca furent lus non comme des critiques de la démocratie en général, mais plutôt comme des penseurs réalistes, démystificateurs d'une notion classique de démocratie, et comme base même d'une perspective pluraliste. C'est ce décalage que l'article cherche à comprendre.

The Theory of the Elite in the United States: the Social Conditions Governing Reception and Appropriation

The aim of this article is to analyse the reception given in the US to two works considered to be the original sources of the theory of the elite: the *Trattato di sociologia generale* by Vilfredo Pareto and the *Elementi di scienza politica* by Gaetano Mosca. Unlike Italy, where the elitist thesis was appropriated by groups attacking the parliamentary system and demanding a government by force, in the United States, V. Pareto and especially G. Mosca were read not as critics of democracy in general, but rather as realistic thinkers, demystifiers of the classical notion of democracy and as the very basis for a pluralist outlook. The distance separating these viewpoints is what the article seeks to understand.

■ Yves Viltard : Archéologie du populisme. Les intellectuels libéraux américains saisis par le maccarthysme

Cet article a pour objet de montrer comment l'interprétation du maccarthysme comme populisme, au milieu des années cinquante, se révèle être une auto-production de ses auteurs comme intellectuels et spécialistes des sciences sociales. Ils s'assujettirent à la figure de l'ennemi qu'ils dessinaient dans le discours et les pratiques du maccarthysme qu'ils reconstruisaient. C'est par un processus cognitif original que les intellectuels néo-libéraux ont, dans leurs discours, traversé insensiblement une frontière, celle qui sépare les *insiders* des *outsiders*, ce dont témoigne leur adhésion explicite à l'éthique de responsabilité. Ainsi, bien que paradoxalement l'on ait remis ensuite en cause le sérieux scientifique

de cette interprétation, elle manifesta en elle-même un ralliement explicite à une éthique scientifique qui concourait à l'essor que les sciences sociales ou les disciplines qualifiées de behavioristes connurent jusqu'au tournant des années soixante.

*

Archeology of Populism. American Liberal Intellectuals in the Grip of McCarthyism.

This article aims at demonstrating how the interpretation of McCarthyism as populism in the middle of the Fifties was actually produced by its authors in the role as intellectuals and specialists in the social sciences. They submitted to the figure of the enemy which they sketched out in the speech and practices of the McCarthy they were reconstructing. By an original cognitive process, neo-liberal intellectuals imperceptibly crossed the borderline in their discourse separating *insiders* from *outsiders*, to which their explicit adoption of an ethic of responsibility testifies. Thus, although the scientific grounds for this interpretation were paradoxically called into question later on, it manifested in itself an explicit rallying to scientific ethics which was striving to achieve the same rapid rise that the social sciences and behaviourist disciplines had enjoyed until the early Sixties.

■ **Véronique Dimier : Enjeux institutionnels autour d'une science politique des colonies en France et en Grande-Bretagne, 1930-1950**

L'idée que la République française, de par ses tendances bureaucratiques, aurait fait une science du gouvernement alors que les Anglais, de par leur cul-

ture, auraient continué à considérer ce dernier comme un art réservé à quelques amateurs éclairés, ne tient pas si l'on considère l'un des seuls domaines où justement en France comme en Grande-Bretagne une science du gouvernement fut développée, institutionnalisée et enseignée par l'intermédiaire d'une formation théorique destinée aux futurs hauts fonctionnaires: le domaine colonial. Cette science à l'intitulé et au contenu plutôt mouvants visait en partie à étudier les méthodes grâce auxquelles les administrateurs coloniaux des différents territoires anglais et français appliquaient localement les politiques définies par l'État colonial. Remettant en cause les explications de type culturaliste et nous appuyant plutôt sur une approche socio-historique, nous tenterons de montrer ici que l'institutionnalisation de cette science politique des colonies dans les deux pays ne découle pas d'une « culture » française ou anglaise, non plus que d'une vision bureaucratique de l'administration coloniale, mais plutôt de certains enjeux. Nous ne considérerons dans cet article que les enjeux institutionnels, enjeux qui sont liés à la légitimité de certaines écoles ou universités dans la production des élites administratives coloniales et plus globalement nationales.

*

The Institutional Stakes involved in the Political Science of the Colonies in France and Great Britain, 1930-1950

It has been maintained that, owing to its bureaucratic tendencies, the French Republic gave rise to a science of government whereas, as a result of their culture, the English considered government an art reserved to a few enlightened amateurs. That idea no longer holds when we consider that the

colonial domain was one of the few fields in which a science of government was developed, institutionalised and taught in the form of theoretical training intended for future high civil servants, precisely in France and Great Britain. This science, with a somewhat unstable title and content, aimed in part at studying the methods whereby the colonial administrators of the various English and French territories were to apply policies defined by the colonial state at the local level. In this article, we have called cultural explanations into question. Instead, we have adopted a socio-historical approach to demonstrate that, in both countries, the institutionalisation of this political science of the colonies did not flow from French or English "culture", nor from a bureaucratic vision of colonial administration, but rather from what was at stake. We will examine the institutional stakes linked to the legitimacy of certain schools or universities in producing a colonial administrative elite and more generally, a national elite.

Hors-Dossier

■ **Florent Champy : Commande publique d'architecture et segmentation de la profession d'architecte. Les effets de l'organisation administrative sur la répartition du travail entre architectes**

Les administrations et les ministères influent sur le devenir des architectes qui conçoivent des édifices publics. À partir d'une comparaison entre l'Assistance publique-hôpitaux de Paris, représentative d'une nouvelle tendance des